

10 Juillet, 1945

Au Comité Exécutif Européen :

J'ai insisté sur la nécessité de faire une nouvelle analyse de la situation, différente de celle résumée dans les Thèses de février 1944 et dans la résolution de janvier 1945.

Pour attaquer tout de suite le fond de la question, ce qu'il y avait de faux dans les Thèses, c'est que leurs auteurs étaient fasciés par la situation "objectivement révolutionnaire". Il est vrai qu'on peut trouver un ou deux passages en cherchant bien, disant qu'un parti révolutionnaire est nécessaire. Mais même ces passages révèlent une analyse erronée. Tout le poids du document porte sur la description de la nature révolutionnaire de la situation, et ensuite presque caché sous le tableau éclatant de la prochaine (et ayant déjà commencée) révolution, vient la phrase : "Il ne s'agit que de l'existence dans les principaux pays de l'Europe de réels partis révolutionnaires."

Le résultat inévitable d'une telle analyse, c'est que votre conception des perspectives est dictée par votre préoccupation de la situation "objectivement révolutionnaire" et n'est même pas modifiée lorsque vous reconnaissez la nécessité d'un véritable parti révolutionnaire.

Pour démontrer cela, je citerai quelques exemples tirés des Thèses de février 1944 :

(1) Par une stricte nécessité, la guerre impérialiste évolue vers sa transformation inévitable en guerre civile." et ici l'appel de Lénine, de transformer la guerre impérialiste en guerre civile, est remplacé par une fonction objective du processus social indépendamment de l'intervention d'un parti révolutionnaire (qui en fait n'existe pas du tout).

(2) Attendant cette situation objective et révolutionnaire de l'URSS vous concluez que "le développement rapide des événements révolutionnaires et la situation en URSS créeront toutes les conditions d'une rupture entre les masses et les dirigeants ~~stalinien~~ stalinien" mais cette rupture à l'intérieur de l'URSS peut-elle venir dans la direction d'un parti révolutionnaire ? Et y a-t-il un tel parti révolutionnaire ? Ici vous ne mentionnez même pas le problème d'un parti révolutionnaire en URSS. Faisant de la révolution une fonction objective du processus social, vous terminez avec les idées fantastiques que "l'utilisation sur une large échelle, de l'Armée rouge en tant que force contre-révolutionnaire, est exclue", et que la bureaucratie soviétique sera incapable de contrôler les mouvements révolutionnaires que l'occupation et même l'approche de l'Armée rouge suscitera dans les pays de l'Europe Centrale et de l'Ouest.

(3) "La révolution allemande demeure l'épine dorsale de la révolution européenne" "les masses ne s'arrêteront pas à des conquêtes fallacieuses.... Le prolétariat allemand plus fort en nombre que jamais, plus concentré que jamais, jouera en premier lieu un rôle décisif. Des conseils de soldats dans l'armée et les conseils d'ouvriers et de paysans à l'arrière, s'élèveront pour opposer au pouvoir bourgeois, le pouvoir du prolétariat.... Les conditions les plus favorables existaient pour un mouvement révolutionnaire victorieux." Vous écrivez tout cela sans faire une seule référence au fait que le prolétariat allemand se réveillera qu'après la défaite nazie et l'occupation militaire et sans l'existence d'un parti révolutionnaire, vous ne tentez même pas d'évaluer la conscience de classe du prolétariat allemand après 11 années de nazisme. N'est-ce pas là un exemple frappant de votre façon d'admettre un développement révolutionnaire uniquement sur la base de facteurs objectifs, sans prendre en considération les facteurs subjectifs.